

où il y a la chambre 143, et dans la chambre 143 Madame Mire, plus belle que les cataclysmes qui ravagent mon corps quand il est devant elle.

— Anicet, vous oubliez votre rôle et le mien. N'êtes-vous pas entré ici le désespoir au cœur ?

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire avec ce mot que je n'ai jamais entendu, si ce n'est en rêve. Je ne démêle plus ce qui est tragique de votre chevelure défaite. Elle demeure la seule réalité avec la tache blanche de votre robe et cette table, dans le jour trouble qui vient des persiennes, à laquelle vous êtes assise, qui vous prolonge comme une chair nouvelle. Ce mouvement insensé qui me porte vers vous, je ne puis plus l'appeler désir, ni d'aucun nom humain. On trouverait encore de beaux rugissements dans ma gorge pour enrichir le dictionnaire de la galanterie, quelques cris uniformes qu'on ne peut pas figurer sur le papier. Il n'est plus temps de raffiner sur l'amour. On dit que c'est un enfant avec des ailes, et sur les ailes il y a des miroirs, des lacs, des paysages alpestres, des chansons pour les jours de pluie. Je n'en sais rien, je crois ne plus pouvoir prononcer le nom de ce dieu. D'ailleurs, qu'est-ce que je crois ? Encore un mot comme une peau de bique abandonnée, pas plus de signification que dans un coup de poing. Ne comprenez-vous pas que j'arrache de moi tous les mots, comme des dents, pour perdre toute intelligence, toute sensibilité, toute raison, tout jugement, et me réduire à n'être qu'une volonté, Madame ? »

A vrai dire, on devait éprouver quelque vertige à demeurer tout en haut de la salle, sous le cône de lumière et près de la table à coiffer, car Anicet semblait chanceler au bord de quelque abîme. La chevelure de Mire tournait, tournait comme une sirène électrique et les yeux de Mire n'étaient plus que des facettes métalliques, plates et obscures sur lesquelles les rayons du jour prenaient des directions hasardeuses, s'entrecroisaient soudain en un lacs de lettres et de